Michel Bertrand, Patrick Cabanel, éd(s.), *Religions, pouvoir et violence*

Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2004, 214 p.

Daniel-Odon Hurel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3467>

DOI : 10.4000/assr.3467

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006

Pagination : 147-299

ISBN : 2-7132-2092-0

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Michel Bertrand, Patrick Cabanel, éd(s.), *Religions, pouvoir et violence* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-10, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3467> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3467>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Michel Bertrand, Patrick Cabanel, éds., *Religions, pouvoir et violence*

Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2004, 214 p.

Daniel-Odon Hurel

- 1 Ce volume est le résultat d'une session des Rencontres d'histoire des faits religieux et de la laïcité, organisées par la formation doctorale « Histoire et Civilisations » de l'Université de Toulouse-Le Mirail et le centre culturel de l'abbaye de Sylvanès. Sont ici rassemblées plus de dix contributions autour de grands événements et de situations qui ont ponctué l'histoire occidentale et de ses extensions géographiques et politiques, du Moyen Âge à la période actuelle. Trois thèmes organisent le volume autour des principales articulations qui composent l'histoire des rapports entre religion et pouvoir : « Religions et violences », « Religions et pouvoir », « Laïcité et pluralisme religieux ». Dans la première section, l'examen à la fois synthétique et précis de la Reconquête dans la péninsule ibérique (D. Baloup), de la croisade contre les Albigeois (J.-L. Biget), de la conquête du nouveau monde (M. Bertrand) et de l'action missionnaire en Afrique subsaharienne (S. Dulucq) conduisent à une déconstruction historiographique et à un réexamen des faits et des sources ouvrant la voie à une meilleure compréhension des réalités que révèlent les termes de « guerre sainte », de « violences religieuses », de « croisades », « d'inquisition » et de « missions ». Ainsi, les violences religieuses du Moyen Âge révèlent en fait des violences tout aussi sociétales que religieuses dans la mesure où, dans cette société médiévale, les enjeux religieux et politiques sont intimement liés. Les auteurs mettent ainsi en valeur le sens des événements qui se dégagent d'une analyse attentive des sources, une fois écartés ou décryptés les descriptions stéréotypées des violences des croisés et de la reconquête et les schémas historiographiques. Dans cette dimension comparative, l'histoire des liens entre Église et pouvoir en Amérique latine depuis la Conquête explique le développement, mais aussi la condamnation, de la théologie de la libération, un mouvement de rupture par rapport à une Église constituée en pilier des pouvoirs politiques que le Saint-Siège n'était pas en mesure d'accepter ni même de tolérer sauf à se mettre lui-même en danger. Enfin, un long panorama historiographique centré autour de l'action missionnaire et la violence en Afrique subsaharienne permet, aussi,

de mettre en perspective la lente et progressive évolution de la pensée missionnaire par rapport à la colonisation. Si la dimension politique de la relation entre religion et pouvoir est omniprésente, elle peut aussi être étudiée en dehors des seules périodes de crises et de confrontations violentes. C'est ce qu'abordent les contributions de la deuxième partie : l'insertion de l'Islam dans la succession historique des empires, en particulier à travers l'architecture omeyyade dans la première moitié du VIII^e siècle (Ch. Picard) ; le développement de la religion civique au Moyen Âge, c'est-à-dire de l'ensemble des phénomènes religieux dans lesquels le pouvoir civil joue un rôle déterminant (M. Fournié) ; les stratégies politiques de Richelieu puis de Louis XIV face aux protestants sous le régime de l'édit de Nantes (E. Birnstiel) ; enfin le paradoxe de la Révolution française (Ch. Dousset) à travers la question religieuse dont l'étude met en valeur le passage de la tolérance à l'intolérance, la Constitution civile du clergé conduisant à la fois à une déchirure à l'intérieur du clergé puis entre Révolution et catholicisme, avant de retourner à une autre forme de tolérance, celle qui découle du concordat de 1801. C'est à partir de cette question, celle du concordat envisagée à la fois dans sa dimension française et européenne aux XIX^e et XX^e siècles (P. Cabanel), que la troisième partie, essentiellement tournée vers la situation française, revient sur la notion de laïcité et de pluralisme religieux dans la France contemporaine (R. Pech) : examen de la spécificité de la laïcité à la française (loi de 1905, attitudes, laïcité de combat et de débats) mais aussi retour sur les transformations de la présence multiséculaire de l'islam dans l'Europe (F. Fregosi), depuis le VIII^e siècle jusqu'aux évolutions des années 1960-1980 en passant par l'Empire ottoman et les conséquences de la colonisation, une évolution dont découlent différents modes de présence et d'affirmation de l'islam et qu'il est nécessaire de rappeler dans le contexte des politiques menées dans les dernières années en France et en Europe (associations, organisations, représentations nationales...).